

# Le PP et La Droite commenceront par créer un cartel

■ Pour le président de La Droite, il faut faire fi des querelles, l'union est la seule chance de réussir.

Un peu avant les fêtes, "La Libre" révélait que le Parti populaire (PP) présidé par l'avocat Mischaël Modrikamen visait un rapprochement avec La Droite emmenée par un ancien du PP, Aldo-Michel Mungo. Mariage de l'eau et du feu s'il en est, puisque Mungo qui avait participé à la création du PP avait claqué la porte du parti pour cause de divergences majeures avec Modrikamen. Mais cette haine corse n'est plus un frein puisque les deux hommes se reparaient et qu'ils souhaitent la création, à longue échéance, d'un parti politique qui rassemblerait ces deux tendances à la droite du MR.

Faisons fi de la magie de Noël pour justifier cette paix des braves, les deux hommes savent compter. Lorsqu'ils se penchent sur les sondages, le constat est clair : "A deux, nous tournons autour des 8 %. Et puis, il y a les retours que nous avons de certaines personnes qui souhaitent nous voir nous unir. Nous évoluons et les ennemis d'hier sont les alliés de demain", explique Aldo-Michel Mungo qui considère que ses rapports avec Mischaël Modrikamen ne doivent pas constituer un frein à ce rapprochement : "Nous sommes condamnés à nous réunir quand nous voyons les sondages. Notre potentiel avoisine les dix pour cent. Si nous réalisons ce score, nous représenterons un groupe politique et nous pourrions réclamer notre place autour de la table des négociations. Sans regroupement, l'un de nous deux

pourrait réaliser six pour cent, mais ce n'est pas suffisant."

## Convaincre les membres des deux partis

Afin d'éviter d'aller trop vite et de risquer l'échec cuisant, Aldo Mungo précise les prochaines étapes de ce rapprochement périlleux. "Si nous n'arrivons pas à une fusion avant la fin 2017, de toute façon, nous nous constituerons en cartel pour les élections communales de 2018. Nous verrons après les élections les suites à donner." La solution du cartel permettra aux deux entités de conserver leur visibilité et sans doute, la part la plus importante de leur électorat qui se perdrait sans doute dans une fusion trop rapide : "Et puis, je suis convaincu que les directions des deux partis parviendront toujours à s'entendre. La pilule doit d'abord passer chez nos membres respectifs. Nos membres qui doivent comprendre que si nous ne parvenons pas à nous entendre entre nous, alors nous n'arriverons jamais à nous entendre avec un autre parti si, un jour, nous sommes amenés à gouverner quelque part."

**"Nous pourrions réclamer notre place autour de la table des négociations."**

**ALDO-MICHEL MUNGO**  
Président de La Droite.

Selon notre interlocuteur, septante pour cent des programmes de La Droite et du PP sont compatibles. Il reste donc trente pour cent à harmoniser pour que le mariage fonctionne dont : "Nos visions respectives de l'islamisation de la société, certaines questions éthiques comme l'euthanasie où le PP a une position conservatrice ou encore l'extrême droite. Nous sommes à l'égard des anciens du Front national belge plus catégoriques que le PP mais vous constaterez qu'aucun ancien du FN ne se trouve dans la direction du PP", conclut Mungo. Les négociations entre les deux partis reprendront au mois de janvier.

**Stéphane Tassin**